

en main pour les maffacer. Le capitaine de ce bourg les auoit exhorté à cela dans vn feftin où ils estoient tous affemblez. Je ne fçay fi ce fut vn bon-heur ou mal-heur pour nous, que ces barbares se mirent vn peu trop tard en chemin, & ne peurent pas les atteindre: peut-efre nostre fang feroit plus pour la conuerfion de ces peuples, que toutes nos fueurs.

Le lendemain le capitaine de ce mal-heureux bourg vint trouuer nos Miffionnaires au vilage où ils s'estoient retirez pour faire fes excufes: mais il auoit bien de la peine à fe purger. Ce fut lors que nostre Iofeph Chiouatenhoua fit plus paroiftre fon courage, & releua bien ce capitaine, qui s'estonnoit de ce que nous appellions les chofes de la Foy affaires d'importance. Ce Chrestien donc prenant la parole, luy dit: C'est bien vous autres capitaines qui ignorez ce que c'est qu'affaires d'importance; c'est vous qui auez renuerfé nostre pays nous feparant des maximes & bons reglemens de nos ancestres; ce font ces robes noires icy [181] que vous mefprifez qui fçauent ce que c'est qu'affaires d'importance, & qui viennent pour nous l'apprendre. Je veux bien que tu fçache que c'est moy que par derifion on appelle partout Le croyant: on penfe me maudire, & c'est là ma plus grande gloire: ie fuis vn tel, i'ay tels & tels parens en ton bourg, ie fais profeffion de fuiure les bons enfeignemens que ces miens maiftres me donnent: nous n'auons point d'efprit tous tant que nous fommes; nous [sc. nos] penfées ne s'estendent pas plus loing que cette vie; ceux qui croyent iettent leurs eferances fur vne eternité de biens qui affeurement les attendent; pour vous autres qui eftes tousiours infidelles, vous n'attendez pas des miferes apres vofre mort, &